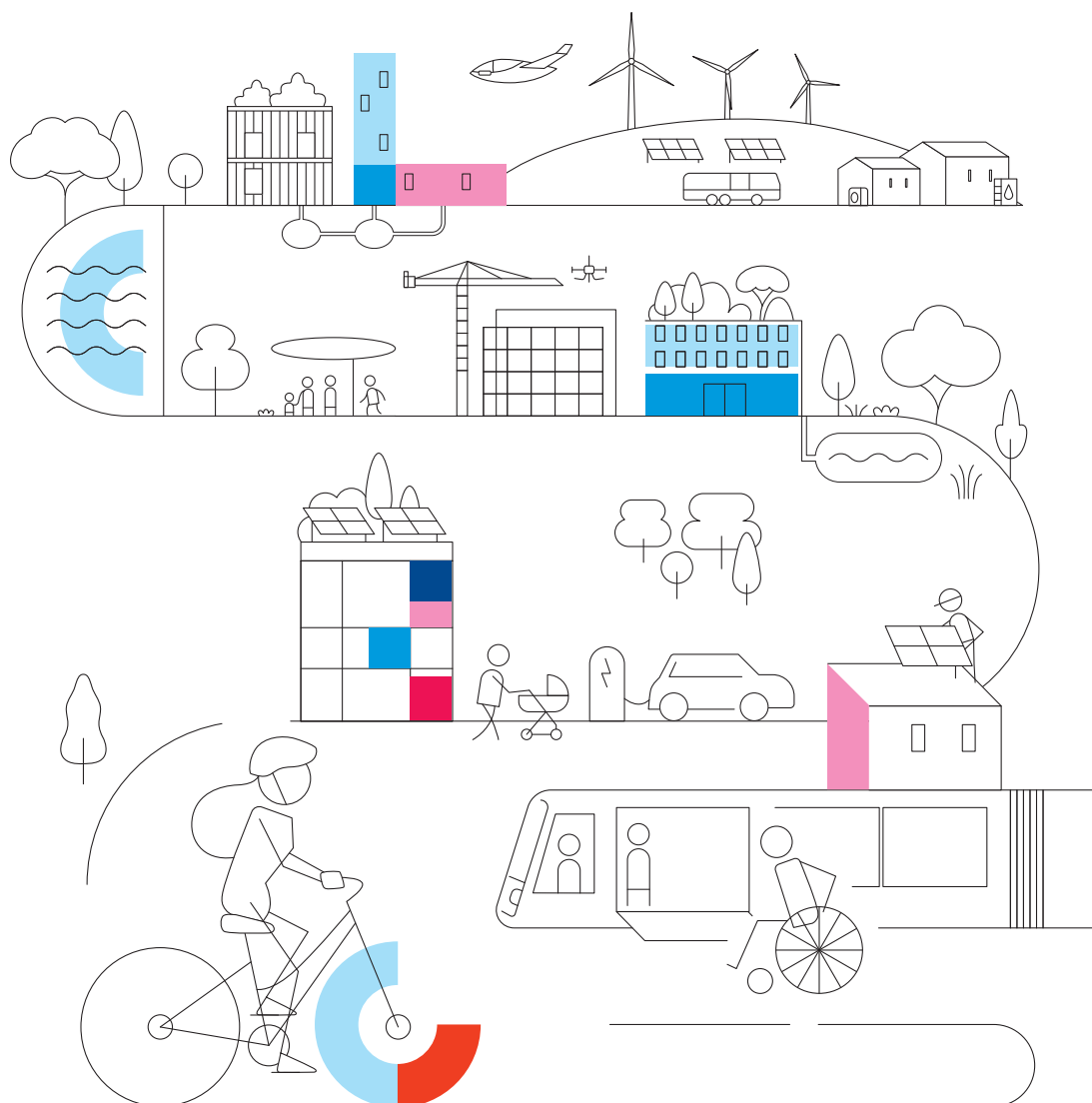


LEONARD

YEARBOOK 2025



Construction, Mobilités, Énergies, Immobilier

Façonner les solutions



CONSTRUCTION • MOBILITÉS • ÉNERGIES • IMMOBILIER

Leonard accompagne les initiatives innovantes pour construire le futur des villes et des territoires

VINCI, leader mondial des concessions, de l'énergie et de la construction, est au cœur des défis de la transition environnementale du cadre de vie, des infrastructures et de la mobilité. Son ambition est aussi de participer au progrès social en agissant en entreprise humaniste et solidaire.

C'est dans ce contexte que VINCI a créé Leonard en 2017.

La plateforme fédère une communauté d'acteurs – penseurs, décideurs et entrepreneurs – liés par l'ambition de développer des innovations respectueuses de l'environnement. Ils contribuent ainsi de manière concrète et opérationnelle à la construction de la ville et des infrastructures de demain.

Leonard met en débat les grandes *transitions*

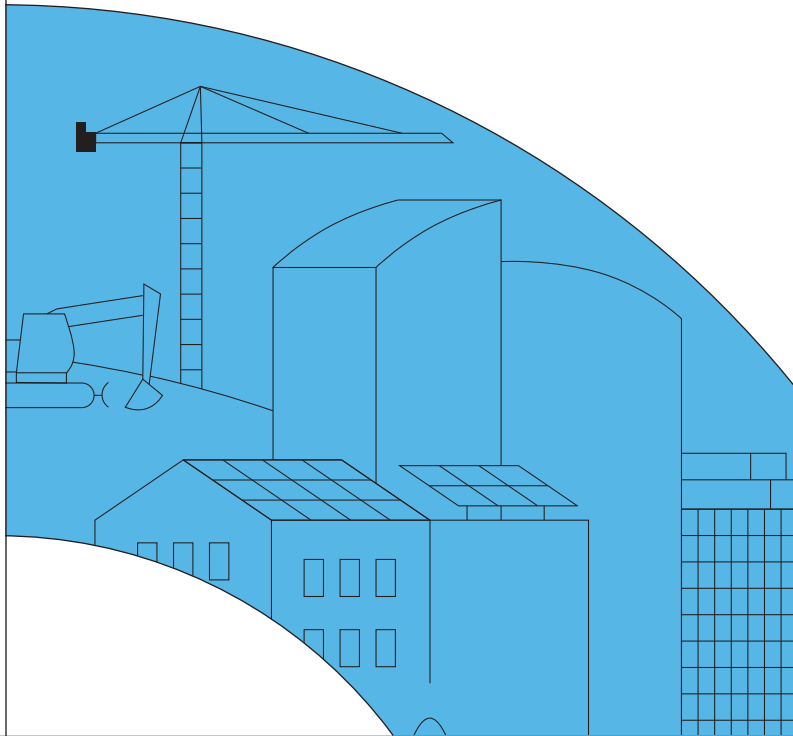
EN 2024

190

intervenants en événements publics

44

articles et études publiés



Leonard accompagne le passage à *l'action*

4

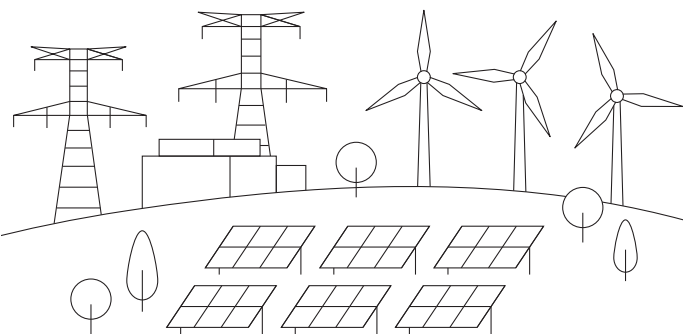
programmes spécifiques d'incubation et d'accélération

215

projets accompagnés depuis la création de Leonard

12

démarches prospectives en cours



Leonard et son réseau obtiennent des *résultats*

1000

contrats signés entre VINCI et les start-up accompagnées

100

experts IA formés au sein du groupe VINCI

32

nouvelles offres issues du programme Intrapreneurs

Les robots de chantier doivent convaincre pour être adoptés

Le secteur de la construction s'ouvre lentement à l'idée de robots sur les chantiers. Si les premiers adeptes en perçoivent le potentiel d'innovation pour les tâches les plus pénibles, la plupart restent sceptiques face aux coûts ou aux capacités des robots pour des chantiers à chaque fois différents. Les start-up ont un rôle à jouer auprès des grands groupes pour lever les barrières culturelles et introduire des modèles économiques susceptibles de transformer la chaîne de valeur.

Pour explorer les enjeux de la robotique dans la construction, Leonard a confié à son partenaire Sifted, média dédié à la communauté des start-up, la rédaction d'un rapport sur le sujet.

Le rapport illustre les nouvelles voies ouvertes par les entreprises étasuniennes, européennes et japonaises. Les États-Unis dominent le financement de la robotique de construction ; l'Europe abrite des innovateurs comme Gropus, spécialisé dans la préfabrication, et Flyability, dont les drones inspectent des zones difficiles d'accès. Le Japon, de son côté, a déjà mis en œuvre des projets de construction automatisée de barrage, offrant une vision de chantiers entièrement robotisés.

Le secteur de la construction fait face à des défis de productivité, à des pénuries de main-d'œuvre et à des conditions de travail dangereuses. Les robots excellent justement dans les tâches « simples, répétitives et dangereuses », améliorant la productivité tout en assurant une meilleure sécurité des travailleurs.

Il ne s'agit pas dans cette perspective de remplacer les travailleurs, mais d'imaginer de nouvelles collaborations entre humains et machines.

Les robots prennent en charge les tâches répétitives et à haut risque, permettant aux travailleurs de se concentrer sur des rôles plus qualifiés et créatifs. En rendant la

construction plus attrayante, la robotique contribue également à attirer de nouveaux talents, souvent éloignés à l'origine de ce secteur.

Les start-up font face à des défis uniques dans l'automatisation de la construction : gagner la confiance des chefs de chantier, résoudre des problèmes de calibrage et de transport, et même soigner l'esthétique – les robots doivent-ils avoir une apparence amicale ou simplement être fonctionnels ? Des modèles économiques flexibles, tels que la location ou les robots *as-a-service*, abaissent les barrières à l'entrée, permettant aux entreprises de tester des outils sans investissements initiaux significatifs.

Pourquoi cette révolution robotique est-elle possible maintenant ? Grâce

à une technologie mature qui combine IoT, LiDAR, systèmes satellitaires et IA avancée. Ces technologies rendent les robots plus intelligents, plus adaptables et mieux équipés pour gérer les changements en temps réel sur des chantiers toujours différents.

Le marché mondial des robots de construction croît rapidement, avec une valeur qui devrait doubler pour atteindre 750 millions d'euros d'ici 2029. La robotique offre au secteur de la construction un levier pour devenir plus efficace à de nombreux niveaux, qu'il

s'agisse d'accroître la productivité ou d'optimiser l'utilisation des matériaux. Les investisseurs ne s'y trompent pas et se structurent pour soutenir le développement des start-up qui s'engagent dans ce secteur.

Le véritable décollage du secteur reste devant nous. D'après la base de données Crunchbase, seules 17 entreprises de construction robotisée dans le monde ont levé des fonds auprès d'investisseurs depuis 2022.

Le sujet de la robotique pour la construction vous intéresse ?

Le rapport est à votre disposition et nous vous invitons à le partager largement. ■



Consulter ou télécharger le rapport :
<https://leonard.vinci.com/rapport-sifted-robot-construction-leonard/>

Face au défi climatique, pas d'atténuation sans adaptation



Face au réchauffement climatique, nous devons mener de front la réduction des émissions de CO₂ (atténuation) et la préparation de nos territoires aux évolutions du climat (adaptation). En tant que constructeur et opérateur d'infrastructures au centre des enjeux climatiques, VINCI se doit d'apporter des solutions concrètes et d'être un acteur reconnu de la résilience des territoires.

Trois questions à Isabelle Spiegel, directrice de l'environnement de VINCI.

Comment VINCI construit sa stratégie d'adaptation au dérèglement climatique et à ses conséquences ?

De par son métier de concessionnaire d'infrastructures de transports, VINCI se doit de raisonner sur le temps long, puisque nos contrats portent sur plusieurs décennies. Depuis 2017, nous avons lancé avec Leonard une démarche de prospective sur la résilience climatique. Nous avons également développé ResiLens, un outil de visualisation et de pré-diagnostic de la criticité des infrastructures par rapport aux aléas climatiques. Plus de 200 collaborateurs ont ainsi été formés sur ces questions.

Seule une approche systémique, multi-acteurs et ancrée dans une connaissance fine du territoire garantit l'efficacité d'une stratégie d'adaptation. La prévision des crues est un bon exemple. Elle s'envisage à l'échelle des bassins versants, à l'aide d'outils de simulation, tels que CaledonIA, développé au sein du Groupe.

L'adaptation, sur le long terme, est une question d'anticipation. Face aux incertitudes concernant l'évolution climatique, comment choisissez-vous un scénario crédible ?

Il y a une vraie nécessité de mettre en commun les méthodologies pour agir de manière cohérente entre toutes les parties prenantes.

« Une bonne stratégie d'adaptation débute par une vision systémique des enjeux, au sein de son territoire. »

En France, le nouveau plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC-3) se fonde sur l'hypothèse d'un réchauffement moyen de +4°C à horizon 2100. C'est un référentiel utile pour une coopération entre pouvoirs publics, collectivités, acteurs privés et assureurs pour concevoir de nouveaux modèles économiques de l'adaptation. Il y a une petite dizaine de pays dans le monde qui ont déjà des plans d'adaptation similaires ; le Royaume-Uni a ainsi publié en 2023 son troisième plan d'adaptation au changement climatique, la Colombie est également très engagée, au même titre qu'elle l'est sur la préservation de la biodiversité.

Une fois les risques identifiés dans le cadre de scénarios partagés, comment passez-vous à l'action ?

Le groupe VINCI se doit d'apporter des solutions ! Nous avons recensé, en interne, un catalogue de 75 solutions pour l'adaptation climatique. Parmi les exemples

que j'apprécie, la création d'îlots de fraîcheur en ville, qui illustre la nécessité de l'adaptation des centres urbains et la nécessaire collaboration public-privé pour réinventer l'aménagement. Revilo, qui a gagné le Grand Prix de l'environnement VINCI 2024, peut y contribuer avec son expertise qui combine désimperméabilisation des sols, réinfiltration des eaux de pluie et végétalisation. ■

Les petits réacteurs modulaires courtisés par les financeurs

Solution énergétique décarbonée prometteuse pour les villes comme pour l'industrie, les mini-réacteurs nucléaires bouleversent ce secteur traditionnellement régalién. Les acteurs privés sont désormais aux avant-postes de l'innovation, tant du côté des entreprises que des investisseurs.

Les petits réacteurs modulaires (*small modular reactor* ou SMR en anglais, l'acronyme le plus souvent utilisé) peuvent s'installer sur une surface réduite (10 à 15 ha contre 100 à 300 ha pour une centrale nucléaire de 900 MW); ils bénéficient d'innovations en matière de sécurité passive, ce qui rassure et permet d'envisager des implantations proches de centres urbains; les SMR produisent entre 50 et 300 MWe, mais peuvent fonctionner en réseau modulaire en fonction du besoin; ils sont préfabriqués en usine, ce qui réduit le temps (de 3 à 5 ans contre 10 à 15 ans) et le coût d'installation sur site; ils produisent bien sûr de l'électricité, mais aussi de la chaleur utilisable pour l'industrie ou les réseaux de chauffage urbain. Enfin, l'énergie que les SMR produisent est décarbonée. Autant de qualités qui suscitent un intérêt mondial pour cette technologie, des gouvernements comme des entreprises privées.

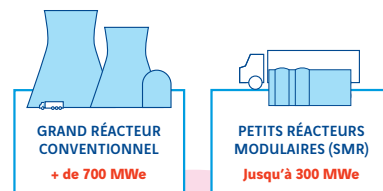
Du côté des entreprises privées

Les géants du net montrent un intérêt croissant pour les SMR en raison de leurs besoins énergétiques massifs. Google a ainsi signé un accord avec Kairos Power pour utiliser l'énergie de SMR dans ses opérations, notamment pour alimenter des centres de données et des projets liés à l'IA.

Amazon investit pour garantir une alimentation énergétique décarbonée et stable à ses activités logistiques et numériques. Microsoft s'intéresse activement aux SMR dans le cadre de sa stratégie énergétique pour soutenir ses ambitions en intelligence artificielle et réduire son empreinte carbone. En 2023, l'entreprise a signé un accord pour acquérir de l'énergie nucléaire *via* Constellation Energy qui veut relancer une unité du site nucléaire de Three Mile Island, fermée depuis 2019. Ce projet pourrait produire 835 MW d'énergie d'ici 2028.

Du côté des gouvernements

Aux États-Unis, le Département de l'Énergie (DOE) a annoncé un programme de 900 millions de dollars pour accélérer la mise en service des technologies SMR de génération III+. Le Royaume-Uni voit les SMR comme une solution clé pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050: un financement gouvernemental de 210 millions de livres sterling a ainsi été attribué pour soutenir Rolls-Royce. Le programme France 2030 apporte quant à lui des subventions aux projets SMR innovants, dont Nuward (voir ci-contre), et aux SMR utilisant des technologies avancées comme les réacteurs à sels fondus. Parmi les autres pays, le Canada, qui y voit une opportunité pour le développement de ses régions isolées et ses activités industrielles, la Russie (qui a des SMR sur des plateformes flottantes), la Chine, la Corée du Sud, le Japon... ■



Les SMR en 3 points clés

Capacité électronucléaire
Jusqu'à 300 MWe par tranche.

Faible encombrement
Ils occupent physiquement une fraction de la taille d'un réacteur nucléaire conventionnel.

Modulaires
Les systèmes et composants peuvent être assemblés en usine et transportés en tant qu'unité vers un emplacement pour l'installation.

300 millions €

La France a alloué 300 millions d'euros à Nuward, un projet de SMR mené par EDF, dans le cadre de recherches et développements jusqu'en 2027. Ce soutien couvre des études sur la modularité, la production en série et les démonstrations de sûreté nécessaires pour l'approbation de cette nouvelle technologie.

NuScale

Le projet de petit réacteur nucléaire de l'entreprise américaine NuScale devrait être fonctionnel en 2030, avec une centrale de 12 modules pour une puissance cumulée de 720 MW. Le Département de l'Énergie a accordé environ 1,4 milliard de dollars à NuScale pour développer ce projet, le plus avancé aux États-Unis.



LEONARD

Start-up industrielles et intelligence artificielle : un duo gagnant ?

Après une décennie marquée par une prédominance des solutions logicielles, les start-up du secteur de la construction et des infrastructures prennent désormais des formes variées, pressées par l'urgence climatique et la dégradation du contexte géopolitique. Décryptage.

Un constat de portée mondiale

Nous passons 80 % de notre temps dans un monde bâti qui nous sert de résidence, d'espace de travail et de loisir. 10 % de notre temps se déroule également dans les transports motorisés, privés ou collectifs. Face au dérèglement climatique, la décarbonation des infrastructures dont nous avons besoin pour vivre, travailler et nous déplacer est un enjeu majeur pour l'avenir de nos sociétés. Cela passe par une électrification croissante et par l'apport de technologies de rupture.

Des start-up inspirées par la nécessité d'un changement total

Les données du problème posé ont une vertu : elles unissent dans une même démarche des ingénieurs et des entrepreneurs qui veulent inventer une société décarbonée capable d'accompagner nos besoins et modes de vie de manière durable. Car la décarbonation profonde de l'économie ne pourra pas se faire uniquement grâce au numérique. Les processus industriels doivent aussi se remettre en cause et innover. C'est dans ce cadre que de nouvelles start-up se proposent de concevoir, fabriquer et produire des matériaux, objets, outils ou robots susceptibles d'apporter des solutions concrètes. Nous avons besoin de béton bas carbone, aussi résistant que le traditionnel, mais qui réduise de 70 % les émissions de CO₂. Nous avons besoin de matériaux qui combinent la robotique et l'IA pour inventer et produire des composants structurels légers, capables de remplacer une

partie de l'acier, du béton ou de l'aluminium dans la construction et la mobilité, comme le propose *Strong By Form*, fabricant du bois agmenté.

L'intérêt croissant des investisseurs

Parallèlement à l'émergence des solutions industrielles portées par les start-up, on assiste à un changement radical des fondamentaux de notre économie. La tertiarisation dans les pays développés et l'externalisation des outils productifs ont montré ses limites.

Vouloir plus d'indépendance pour la production de nos matériaux et nos énergies est une aspiration légitime. Dans la période récente de l'avant-Covid, le modèle d'approvisionnement des besoins matériels était dominé par le principe du « juste-à-temps ». Depuis la crise Covid, c'est la logique du « juste au cas où » qui s'impose, ce qui favorise la régionalisation de la production industrielle et du stockage. Sur le plan politique, la tendance est convergente : les enjeux de souveraineté nationaux, voire continentaux, deviennent majeurs, pour les médicaments comme pour l'énergie ou les matériaux. Le mouvement de fond qui est en train de se manifester est bien compris des investisseurs.

Ils sont aujourd'hui très attentifs à ces innovations industrielles et orientent leurs fonds vers cette économie réelle qui produit des avancées tangibles pour la décarbonation, et qui a des rendements solides et durables, assez éloignés des licornes numériques de la décennie précédente.

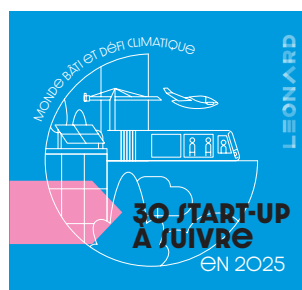
Pas moins de 40 fonds d'investissement ayant levé, sur les deux dernières années, 10 milliards d'euros à l'échelle mondiale ont ainsi été créés. En 2023, c'est l'InfraTech (intégration des technologies et des solutions numériques pour toutes les infrastructures), qui a nettement bénéficié de l'intérêt des investisseurs. Au troisième trimestre 2024, les investissements s'équilibraient, dans un volume global trimestriel réduit à un peu plus de 2 milliards de dollars, entre ConTech, Building Tech et InfraTech (*source : Builtworlds*).

Un nouveau paradigme réjouissant pour l'industrie

Ainsi, la bataille du carbone a-t-elle trouvé son champ. Ces start-up industrielles ouvrent une ère prometteuse, non seulement pour l'industrie, mais aussi, et surtout, pour la revitalisation de nos territoires.

Le nouveau paradigme qui allie technologie, intelligence artificielle, matérialité, agilité et flexibilité est un modèle puissant de transformation économique. Autant de facteurs qui peuvent et doivent attirer un nombre croissant de cerveaux pour une industrie qui prendra sa part dans l'atteinte de l'objectif de neutralité carbone à horizon 2050. ■

Découvrez notre sélection de start-up !



LEONARD remercie tous ses intervenants 2024

Roger Abou-Khalil, Orano Open Innovation · Frédérique Ait-Touati, CNRS · Rayane Al Amir Dache, École des Ponts ParisTech · Ayda Alehashemi, Paris-Malaquais · Sofiane Aouchiche, VINCI Construction · Yasmina Auburtin, Imagine2050 · Frédéric Augis, président de Tours Métropole Val-de-Loire · Rony Azar, Mines Paris PSL · Alexandre Barré, EDF · Cécile Belard du Plantys, Paris Habitat · Fabien Benoit, journaliste · Pascal Bertheaud, Cerema · Julien Bertolini, VINCI Énergies · Alexandra Bidet, CNRS · Aurélien Bigo, Chaire énergie et prospérité · Gwenaëlle Bodo, Ville de Rennes et Rennes Métropole · Romain Bonenfant, FFTélécoms · Emmanuel Bonnet, Clermont School of Business · Alexandre Born, Bellevilles · Patrick Bouchain, scénographe et urbaniste · Hervé Bougon, Festival Close Up · Christine Bouisset, université de Pau et des Pays de l'Adour · Rémy Bourganel, Group of Humans · Virginie Boutueil, École des Ponts ParisTech · Maxime Boyer, vice-président de Toulouse Métropole · Philipp Braun, École des Ponts ParisTech · Alexandre Breerette, Explain · Martin Briand, École des Ponts ParisTech · Anthony Briant, École des Ponts ParisTech · André Broto, expert des mobilités · Michaël Bruel, La Varappe · Vincent Callebaut, architecte · Marie-Pierre Callet, conseil départemental des Bouches-du-Rhône · Sylvain Chapon, ENGIE · Mathieu Chassignet, ADEME · Étienne Chaufour, France Urbaine · Emmanuel Chirache, L'ADN · Paul Christophe, député du Nord (14^e circonscription) · Raphaël Claustre, SIPeNR · Christian Clot, Human Adaptation Institute · Clotilde Combe, OpinionWay · Patrick Conan, AXA Entreprises · Rémi Constantino, grand port de Marseille · Pierre Coppey, VINCI · Alexandre Cousin, VINCI Construction · Lionel d'Allard, VINCI Construction · Éric Daniel-Lacombe, Bureau d'architecture EDL · Jean Daniélou, Engie · Gilles Dansart, Mobilettre · Simon de Dreuille, architecte · Benoît Decourt, Elyse Energy · Marie Dégremont, La Fabrique de la Cité · Bertrand Degrieck, Syndicat Mixte des basses vallées Angevine et de la Romme · Michel-François Delannoy, Caisse des dépôts et consignations · Antoine Denoix, AXA Climate · Edouard Dequeker, ESSEC · Cécile Desjardins, l'Opinion · Franck Dhersin, sénateur du Nord · Julien Dossier, Renaissance écologique · Cécile Droux, Fondation VINCI pour la Cité · Cécile Duflot, Oxfam France · Philippe Durance, CNAM · Emmanuel Duteil, L'Usine Nouvelle · Éric Duverger, Convention des Entreprises pour le Climat · Mounim A. El Yacoubi, Télécom SudParis · Nicolas Escach, adjoint à la mairie de Caen · Manon Eskenazi, École des Ponts ParisTech · Émilie Espanet, Coalition New Energies · Léa Falco, Cired · Antoine Fenoglio, Chaire de Philosophie à l'Hôpital · Diana Filippova, écrivain et femme politique · Bertrand Folléa, agence Folléa-Gautier · Maxime Forest, France Logistique · Thomas Gauthier, Emlyon Business School · Louis-Pierre Geffray, Institut Mobilités en transition · Patrice Geoffron, université Paris-Dauphine · Samia Gheraia, Croix-Rouge Française · Rodolphe Gintz, ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires · Marine Glon, Super Nova Invest · Nicolas Goldberg, Columbus Consulting · Pierre Grasset, VINCI Construction · Anne Guillemot, École des Ponts ParisTech · Antoine Guillou, adjoint à la mairie de Paris · Jean Guiony, Institut de la Transition Foncière · Marc Gustave, IAE La Rochelle · Joseph Hajjar, SGPE · Charlotte Halpern, Science Po · Cyrille Hanappe, ENSA Paris Belleville · Diego Harari, VINCI Immobilier · Nicolas Héritier, Omexom · Samuel Hoppe, librairie Volume · Martine Hossaert, CNRS · Christophe Hug, VINCI Autoroutes · Xavier Huillard, VINCI · Mouloud Ifferoudjane, École des Mines de Saint-Étienne · Anne-Céline Imboud-de Trogoff, Société des Grands Projets · Matthieu Jehl, ArcelorMittal France · Ons Jelassi, Télécom Paris Executive Education · Daniel Kaplan, Réseau Université de la Pluralité · Ariane Kaploun, AXA Climate · Diego Landivar, ESC Clermont · Florence Lavissière, Union internationale pour la conservation de la nature · Audrey Le-Bars, Territoires d'industrie Lacq-Pau-Tarbes · Christel Le Hello, VINCI Construction · Elise Leclerc, Petits frères des pauvres · Rémi Lefeuvre, VINCI Construction · Benoit Lemaignan, Verkor · François Lemaistre, Axians · Barbara Leroy, Cerema · Fabien Leurent, École des Ponts ParisTech · Olivier Lluansi, CNAM · Marie-Suzanne Locqueneux, Human Buildings · Christian Lombart, vice-président de la communauté de communes de Lacq-Orthez · Pascal Mabire, SNCF · Pierre Maillard, Heliio · Ingrid Mareschal, Fédération nationale des transports de voyageurs · Solange Martin, ADEME · Jean-Luc Marx, maire de Cahors · Stéphane Maviel, VINCI Énergies · Mathieu Mercuriali, École d'architecture de Strasbourg · Éléonore Mounoud, CentraleSupélec · Eleni Myrivili, ONU-Habitat et ArshRock Resilience Center · Emmanuel Normant, Saint-Gobain · Juliette Nouel, Ateliers de l'adaptation au changement climatique · Youssef Ouammou, Axa · Arnaud Pagès, journaliste · Sophie Panonacle, députée de la 8^e circonscription de la Gironde · Fanny Parise, anthropologue · Yogesh Patel, VINCI Construction · Marie-Hélène Pero, Association Congrès des Notaires de France · Nicolas Perrin, Enedis · Bruno Peuportier, École des Mines Paris-PSL · Bénédicte Peyrol, SAUR · Pierre-Emmanuel Peyrou, ABIM · Aurélie Picart, Nouveaux Systèmes Énergétiques · Xavier Piechaczky, RTE · Jacques Portalier, Carbone 4 · Myriam Pradat, VINCI Concessions · Perrine Prigent, adjointe au maire de Marseille · Joël Privot, université de Liège · Hélène Quévremont, Organisation des Transporteurs Routiers Européens · Alain Quinet, SNCF Réseau · Pierre Raffard, Institut libre des relations internationales et des sciences politiques · Johan Ransquin, ADEME · Blaise Rapior, VINCI Autoroutes · Philip Reid, VINCI Construction · Caroline Réminy, Human Buildings · Jean-Bruno Ricard, Art of Roof · Nicolas Rio, Partie Prenante · René Rohrbeck, EDHEC · Maximilien Rouer, Forvis Mazars · Romain Roullis, France DeepTech · Nicolas Roussignol, conseil & recherche · Charlotte Roux, École des Mines Paris-PSL · Catherine Sabbah, IDHEAL · Maria Eugenia Sanin, Paris Saclay · Fanny Sauvée, Orus Energy · Lucile Schmid, La Fabrique écologique · Emmanuel Schneider, Secrétariat général à la planification écologique · Aurélien Schwartz, Metroscope · Karim Selouane, Resalliance · Jean-Pierre Serrus, vice-président de la Région PACA · Olivier Schneider, Fédération des usagers de la bicyclette · Diane Simiu, ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires · Bas Smets, Bureau Bas Smets · Joseph Sourmac, SinonVirgule · Isabelle Spiegel, VINCI · Diane Strauss, Transport & Environment France · Adèle Tanguy, Iddri · Léna Ternot, école èRE · Julien Thomas, VINCI Autoroutes · Marion Tormento, Deepomatic · Hripsimé Torossian, INSP · Margot Trabichet, VINCI Facilities · Baptiste Tripard, Alteia · Maxime Trocmé, VINCI · Thierry Vandewalle, Wind Capital · Camille Vaneenoge, VINCI Construction · Raphaël Ventre, VINCI Autoroutes · Pierre-Antoine Versini, École des Ponts ParisTech · Éric Vidalenc, ADEME · Nathanaël Wallenhorst, université catholique de l'Ouest · Yann Wehring, vice-président de la Région Île-de-France · Christopher Wright, université de Sydney · Marissa Yates, École des Ponts ParisTech · Antoine Yeretizian, AXA Climate School · Pierre Zembri, École des Ponts ParisTech.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Julien Villalongue

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION ET DES COMMUNAUTÉS

Céline Acharian

RÉDACTEUR EN CHEF

Lucas Tiphine

CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE

Agence BRIEF

TEXTES

Sifted
Denis Allard

ILLUSTRATRICE

Alix Tran Duc / BRIEF

À PROPOS

Leonard est la plateforme de prospective et d'innovation du groupe VINCI. Construction, mobilité, immobilier, énergies, ville durable: nous accompagnons les projets qui inventent le futur des villes et des territoires.

TROUVEZ-NOUS À LEONARD:PARIS!

6, Place du Colonel Bourgoing
75012 Paris (France)
contact.leonard@vinci.com

Ce yearbook est imprimé sur des papiers certifiés PEFC, issus de forêts gérées durablement.

LEONARD

Le laboratoire du futur des villes et des territoires



Pour être tenu au courant de nos prochains événements et de nos actualités, inscrivez-vous à notre newsletter.

#WeAreLeonard
leonard.vinci.com

ensemble @ VINCI